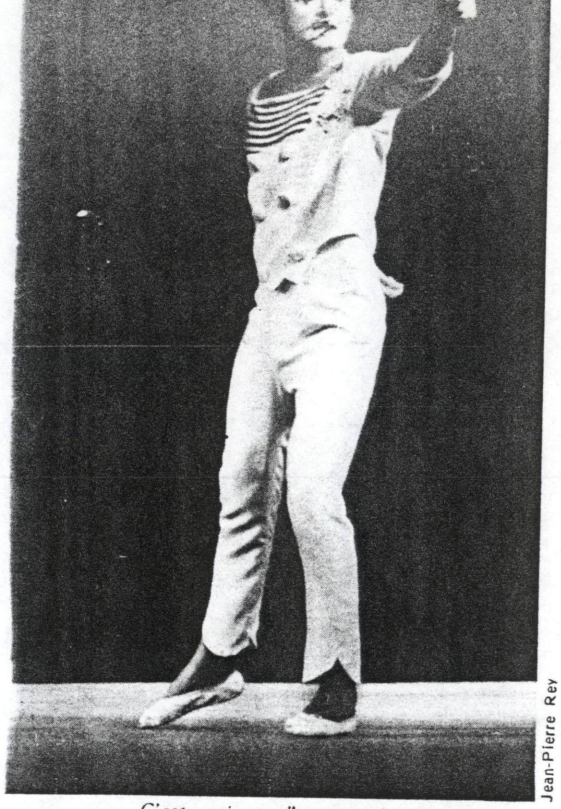
16-22.10.67. Le Figaro Littéraire



Jean-Pierre Rey

C'est, criant d'art et de vérité, le génie même du mime.

MARCEL MARCEAU AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Le retour à Paris, après l'un de ses nouveaux tours du monde, de Marcel Marceau est sans doute l'événement important de ce début de saison. Marcel Marceau nous revient seul, sans sa compagnie, et, pour toute une soirée, nous propose le même enchantement que nous avons eu à le voir naître, se développer et rendre à un art, l'art du mime, toute sa poésie et tout son sens. J'aimerais que le public renouvelé auquel il s'adresse sente mieux encore que ne l'a fait le public qui a salué son apparition, la beauté, la pureté, et qui relèvent

J'ai même rencontré des tziganes heureux

D'ALEKSANDAR PETROVIC

A quelques heures d'avion de nous, le Moyen Age

L'AUTEUR de **J'ai même rencontré des tziganes heureux** raconte pour les **Cahiers du Cinéma** de petites histoires édifiantes. Par exemple cette conversation à Belgrade entre deux amis qui ne se sont pas rencontrés depuis longtemps.

— Où étais-tu pendant tout ce temps ? Voilà un an que je ne t'ai pas vu aux conférences politiques. Dis-moi donc ce que tu sais de Lumumba ?

— Je ne sais rien.

— Et de Mobutu ?

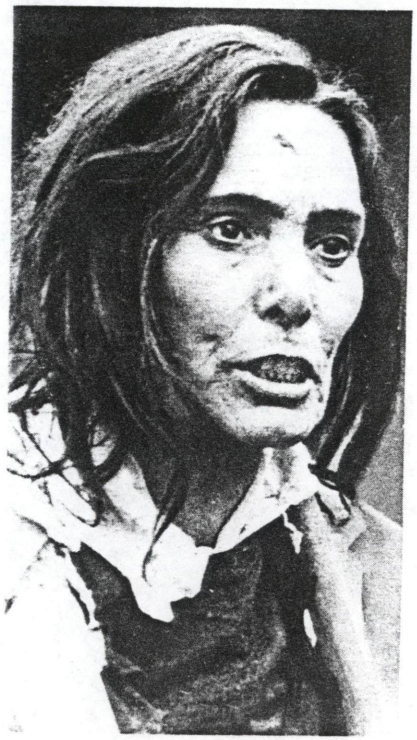
— Rien non plus. Mais toi, est-ce que tu sais qui est M. Pavlovic ?

— Non.

— Eh bien, c'est le type qui couche avec ta femme pendant que tu me poses ces questions.

Et cette autre encore. Un délégué américain visite une gare modèle. La plus belle du monde, lui dit-on. La plus vide aussi, semble-t-il. Timidement, l'Américain demande : « Mais où sont donc les trains ? » Et l'autre de répondre : « Et vous, qu'est-ce que vous faites avec les nègres ? » Humour serbo-croate. Aleksandar Petrovic commente :

— Eh bien, les gitans, voyez-vous, ce sont les nègres européens.



Il s'agit bien d'un document, mais sans arrière-pensées.